***Le Rouge et le Noir***

**Scènes-clés et études d’ensemble : pistes d’analyse**

***Edition de référence : classicolycée 2019***

* *Les pistes proposées peuvent vous aider à repérer des éléments essentiels du roman et vous guider dans son analyse.*
* *Les études transversales peuvent donner lieu à des exposés oraux, à préparer en binôme.*
* *Les études de scènes-clés peuvent donner lieu à des exposés oraux, à préparer de façon individuelle : présentation de la situation du passage, lecture expressive à voix haute d’un extrait, analyse organisée et mise en évidence des procédés d’écriture marquants, conclusion montrant l’intérêt, les enjeux du passage et justifiant votre choix.*

1. **Etudes transversales : thématiques et enjeux du roman**

**Julien Sorel : un héros singulier, ambigu, complexe**

* Un jeune homme éduqué qui n’appartient à aucune classe
* Un jeune homme sensible et naïf qui se croit hypocrite
* Un révolté qui devient ambitieux
* L’incarnation de l’échec d’une génération

**Le personnage de Louise de Rênal**

* Bourgeoise mal mariée
* Figure maternelle
* Figure de la passion : amour absolu et inconditionnel
* Evolution de la relation de Julien avec Mme de Rênal : vers le véritable amour

**Le personnage de Mathilde de La Mole**

* Incarnation de la jeune aristocrate de 1830
* Amour guerrier et idéalisé
* Amour impur, parasité par l’orgueil et la vanité
* Relation de Julien avec Mathilde : de l’amour ?

***Le Rouge et le Noir*, un roman d’apprentissage**

* Les étapes du parcours de Julien : ambition sociale et revirement de fortune (la chute)
* L’itinéraire initiatique : les figures d’initiateurs et initiatrices ; l’apprentissage intellectuel ; l’apprentissage social ; l’initiation aux sentiments amoureux

**Histoire et société du XIXe siècle dans *Le Rouge et le Noir***

* Les références au siècle dans le roman
* La société et la politique sous la Restauration : politique, intrigues et complots ; la société vue par Julien : regard critique
* La place de la religion dans le roman : Jésuites et Jansénistes ; le séminaire comme réalité politique, lieu d’intrigues et d’hypocrisie, règne de la matérialité => Stendhal livre un miroir déformant et condamne l’institution religieuse (excepté les représentants du jansénisme)
* Le XIXe siècle ; une nouvelle idée de l’homme ? Individualisme forcené et vain de Julien => vision utopique et anachronique, révolte contre une société en décalage avec ses idéaux

**L’écriture de Stendhal** La variété du style : un style bref et sobre, un style coupé (asyndètes), des périodes (ampleur des phrases, art de la pointe) => style en accord avec la personnalité de Julien

* Un roman polyphonique (à plusieurs voix) :
* le réalisme subjectif => le prisme de Julien, un roman psychologique
* les marques d’omniscience et les interventions d’auteur : Stendhal témoin ou auteur au travail qui exhibe l’histoire en train de s’écrire ? => complicité ludique avec le lecteur, distanciation, ironie et regard critique sur le héros et la société

**B- Scènes incontournables / moments-clés du roman**

**Ière partie chapitre 4 « Un père et un fils» : l’entrée en scène du héros**

De « En approchant de son usine… » à « toujours battu » p. 30-32

* Le duel père / fils : la violence du père Sorel
* Portrait initial de Julien : un jeune homme différent
* Symbolique de la scène et horizon d’attente (à quoi le lecteur peut-il s’attendre ?)

**Ière partie chapitre 6 : la 1ère rencontre de Julien avec Mme de Rênal**

De « Avec la vivacité et la grâce qui lui étaient naturelles… » à « ce jeune homme presque en chemise et si près de lui » p. 42-44

* Portrait de Louise de Rênal : incarnation de la grâce féminine et figure maternelle
* Une rencontre bouleversante, le choc amoureux : jeu des regards, trouble des 1ers échanges
* Rapprochement de 2 protagonistes que tout sépare // obstacles à leur amour

**Ière partie chapitre 9 « Une soirée à la campagne » : la conquête de la main de Mme de Rênal**

De « Dans sa mortelle angoisse… » à « un affreux supplice venait de cesser » p. 71

* Tension dramatique de la scène de séduction
* Une conquête militaire plus qu’amoureuse : la parodie d’un combat héroïque

**Ière partie chapitre 10 : Julien sur son rocher**

De « Il fut presque sensible un moment… » à « C’était la destinée de Napoléon, serait-ce un jour la sienne ? » p. 80-81

* Un cadre symbolique
* Indices de la révolte de Julien
* Focalisation du passage : alternance entre monologue intérieur et narration omnisciente

**Ière partie chapitre 15 : la 1ère nuit d’amour entre Julien et Mme de Rênal**

De « Il ouvrit la porte d’une main tremblante… » à «  Et quel rôle ? celui d’un homme accoutumé à être brillant avec les femmes » p. 105-106

* Le trouble de Louise : effroi et désarroi d’une femme bouleversée
* Interrogations et déception d’un jeune homme jouant le rôle du séducteur : « être heureux, être aimé, n’est-ce que ça ? »

**Ière partie chapitre 18 : Julien garde d’honneur**

De « Toutes les femmes étaient au balcon… » à « Il était officier d’ordonnance de Napoléon et chargeait une batterie » p. 120-121

* Narration omnisciente : points de la vue de la foule et satire sociale
* Subjectivité de Julien : orgueil et soif d’héroïsme d’un jeune homme naïf

------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**IIème partie chapitre 2 : la rencontre de Julien avec Mathilde de la Mole**

De « On se mit à table… » à « il cessa de la regarder » p. 287-288

* Une rencontre décevante, un anti coup de foudre
* Le portrait de Mathilde et sa différence avec Mme de Rênal : opposition entre une femme de cœur et une femme froide et hautaine

**IIème partie chapitre 9 : le bal de M. de Retz**

De « Mais M. Sorel ne vient point, se dit-elle… » à « Décidément, ce soir, je m’ennuie » p. 336-338

* Julien et Mathilde : jeux de regards et importance du paraître
* Eclairage de la référence au révolutionnaire Danton : alter ego de Julien (la beauté en moins) ; Mathilde et ses rêves héroïques et passéistes
* Une scène prémonitoire : Julien, personnage révélateur de la vanité et de l’apparence du monde aristocrate ; le destin de celui qui incarne l’orgueil de l’énergie et de la révolte

**IIème partie chapitre 13 : la revanche du plébéien**

De « Et moi je vais séduire sa fille ! » à « je sais choisir l’uniforme de mon siècle » p. 370-372

* Monologue intérieur de Julien : un personnage rongé par la révolte et l’ambition
* La revanche de classe : le mariage comme instrument de l’ascension sociale

**IIème partie chapitre 17 : Julien menace Mathilde d’une épée**

De « M. de la Mole était sorti… » à « elle le regardait avec des yeux d’où la haine s’était envolée » p. 394-395

* Un duel amoureux : tension dramatique, théâtralité de la scène et regard amusé de l’auteur
* Le caractère romanesque et enflammé des 2 héros : affrontement de 2 personnages orgueilleux et excessifs, une relation passionnelle

**IIème partie chapitre 41 : le discours de Julien à son procès**

De « Messieurs les jurés… » à « Mme Derville poussa un cri et s’évanouit » p. 538-539

* Un plaidoyer paradoxal : Julien plaide coupable
* Un véritable réquisitoire contre la société : la révolte du héros plébéien
* Retour à la narration : les réactions de l’assemblée

**IIème partie chapitre 45 : les funérailles de Julien**

De « Il passait la nuit seul dans sa chambre… » à « en embrassant ses enfants » p. 563-564

* Simplicité et émotion vraie de Fouqué
* Le rôle théâtral de Mathilde : son geste macabre, la grandiloquence excessive de sa cérémonie de l’enterrement
* Mme de Rênal : l’amour authentique et absolu d’une femme allant jusqu’au bout de sa passion
* L’image laissée par le héros : la mort d’un être inclassable et singulier